



# BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 71 (1972), p. 151-160

Jean Jacquet

Fouilles de Karnak-Nord, quatrième campagne 1971 [avec 2 plans et 8 planches].

#### *Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### *Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

#### **Dernières publications**

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

# FOUILLES DE KARNAK NORD

## QUATRIÈME CAMPAGNE 1971

Jean JACQUET

Du 5 janvier à fin mars 1971 l'Institut Français a poursuivi ses travaux de recherches sur sa concession de Karnak Nord. Le programme que nous nous étions fixé lors des campagnes précédentes a été poursuivi cette année<sup>(1)</sup>. Nous pouvons le résumer ainsi :

*Fouille « A »*, dans une zone limitée à l'Ouest par l'enceinte de Montou, au Sud par l'enceinte d'Amon, à l'Est par le grand drain qui entoure le site de Karnak<sup>(2)</sup>, où nous avons entrepris l'an dernier le dégagement d'un monument de Thoutmosis I<sup>er</sup> repéré sur une photographie aérienne et dont le sol se situe entre 3 et 4 m. sous la surface actuelle. Nous avons déjà exposé les raisons qui nous ont amenés à entreprendre la fouille de ce site<sup>(3)</sup>.

*Fouille « H »*, dans l'enceinte de Montou, à l'Est des temples de Montou, de Harprê<sup>s</sup> et de Ma'at, destinée à établir un état des lieux à l'époque de leur construction respective<sup>(4)</sup>.

<sup>(1)</sup> Jean Jacquet, « Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord, 1968-1969-1970 », *BIFAO* LXIX (1970), p. 267 à 281, plans 1 et 2, Pl. XXXII à XLVIII. Article cité dorénavant comme *BIFAO* LXIX.

<sup>(2)</sup> *BIFAO* LXIX, Pl. XXXV.

<sup>(3)</sup> *BIFAO* LXIX, p. 273 et 275.

<sup>(4)</sup> Nous avons bénéficié au cours de cette campagne de l'aide et de la compétence de nombreux collaborateurs : Mme. Helen Jacquet (céramique, objets, épigraphie), Mr. Dominique Coudert (relevés), Mr. Charles Bonnet (Fouille « H » et relevés), Mlle.

Laïla Menassa (dessins), Mr. Jean-François Goult (photographie), Mme. Christiane Trau-necker (documentation).

Les pensionnaires et missionnaires de l'IFAO : Mlle. Bernadette Letellier, Mr. Alain Zivie, Mr. Guy Wagner, Mr. Philippe Bris-saud, Mr. Ian Quagebeur.

Mr. Camille Risgallah était chargé de l'in-tendance.

Le Service des Antiquités était représenté par Mlle. Madeleine Yassa, inspecteur.

Nous tenons à remercier ici les autorités qui par leur appui et l'intérêt qu'elles ont

## FOUILLE « A »

Une rapide comparaison entre le plan publié l'an dernier et le plan 1 du présent rapport nous montre la progression de la fouille au cours de la dernière campagne. C'est donc au Sud-Est et au Sud de la zone précédemment fouillée que nous avons porté nos efforts cette année, dans le but de dégager l'angle Sud-Est et le côté Sud éventuels du mur d'enceinte de notre monument, situés dans les carrés I, VI, XI et XVI du quadrillage de la fouille.

Les constructions tardives très denses, en brique crue, affleurent partout en surface. Elles s'étendent vers le Sud en dehors de la zone fouillée et s'étagent sur plusieurs niveaux. Leur état de conservation n'est pas suffisant pour en discerner l'usage; seules leurs fondations ont été retrouvées. Leur orientation est sensiblement la même que celle du monument de Thoutmosis I<sup>er</sup>. Il faut toutefois distinguer les constructions tardives des carrés VI, XI et XVI des très gros murs de brique crue situés dans la moitié Est du carré I, c'est-à-dire contre la face externe de notre mur d'enceinte et qui s'étendent à l'Est hors de la fouille actuelle. Ces derniers murs sont plus anciens que les précédents; ils sont contemporains de l'existence du mur d'enceinte du monument, ce qui confirme notre hypothèse de l'an dernier selon laquelle les constructions situées à l'extérieur de l'enceinte n'ont cessé de se développer, et ceci dès l'époque de Thoutmosis I<sup>er</sup>.

Les constructions tardives de surface relevées, étudiées et démolies, c'est en vain que nous avons cherché le côté Sud du mur d'enceinte du temple. Il nous est vite apparu que celui-ci avait été intentionnellement détruit, déjà au Nouvel Empire, dans le but d'agrandir le temenos vers le Sud. Cette destruction commence très exactement dans le prolongement de la face interne du côté Nord-Sud et se poursuit vers l'Ouest dans toute la partie fouillée. L'angle extérieur Sud-Est du mur d'enceinte est toutefois parfaitement conservé, sur une hauteur qui ne doit pas être

porté à nos travaux ont contribué à la bonne marche de ceux-ci : Son Excellence le Dr. Gamal Moukhtar, Sous-Secrétaire d'Etat, le Dr. Gamal Mehrez, Directeur Général du Service des Antiquités de l'Egypte, Mr. Ahmed Taher, Inspecteur en Chef des Monuments de Haute-Egypte.

Grâce à la Direction du Centre Franco-Egyptien pour l'Etude et la Restauration des Temples de Karnak, nous avons pu avoir recours aux services de Mr. Claude Trau-necker, chimiste, qui est intervenu dans des cas de conservation ou de restauration.

loin de sa hauteur originale. L'amorce du côté Sud de l'enceinte, présentant elle aussi un fruit prononcé, est partiellement cachée par la construction d'un mur postérieur orienté Nord-Sud et un peu moins épais que l'enceinte originale. Il y a tout lieu de croire que ce mur correspond à une extension du temenos vers le Sud permettant ainsi de loger entre le monument de calcaire et son enceinte des constructions que nous attribuons à la fin du Nouvel Empire et que nous décrivons plus loin.

Revenons au monument de calcaire dont nous avons dégagé cette année le côté Sud du couloir entourant les chapelles ainsi que le mur Sud de l'ensemble. De ce dernier mur, plusieurs blocs de la première assise sont conservés; quelques-uns sont toutefois déplacés, ce mur ayant été l'objet d'une destruction en tranchée à l'époque romaine telle que nous l'avons décrite dans notre précédent rapport. Il semblerait d'ailleurs maintenant que cette destruction en tranchées ait eu lieu en plusieurs temps. L'angle Sud-Est du mur de calcaire, dont la première assise est parfaitement conservée, ne comporte pas de tore d'angle. Ce mur (ou son tracé au sol) s'étend d'Est en Ouest sur une longueur de 24,30 m., puis se retourne vers le Nord. Ce retour qui a été reconnu cette année sur une longueur de 3 m. environ, se prolonge sous le terrain à fouiller. Nul ne peut cependant affirmer que nous soyons là en présence de la façade Ouest de notre monument, dont le plan n'est comparable à nul autre, du moins à notre connaissance. Rien n'interdit de croire que le retour de notre mur ne soit le côté d'un simple décrochement de la façade Sud qui se prolongerait alors plus à l'Ouest. La photographie aérienne le laisse deviner.

La fouille du côté Sud du couloir qui entoure les chapelles a amené la découverte de quatre bases carrées, hautes de 10 cm. environ. Ces bases en grès qui s'appuient contre le mur Sud semblent avoir été destinées à supporter des statues. En effet, l'une d'elles, mutilée par les chauffourniers, a été retrouvée à proximité d'une base (Pl. XXXIII).

Le couloir, débouchant à l'Ouest sur la cour à péristyle, était fermé par une porte. Cette porte, dont seule une assise du montant Nord subsiste, n'appartient pas à la construction originale. En effet, le tore d'angle du mur de la chapelle contre laquelle elle s'appuie a été partiellement supprimé côté cour, alors que du côté Sud il a été préservé, le bloc rapporté du montant de porte étant entaillé en quart de cercle pour épouser sa forme. Le montant Sud de la porte nous est connu par son tracé au sol et par la crapaudine.

Nous avons signalé plus haut que le mur d'enceinte original du monument, côté Sud, avait été détruit intentionnellement et sans doute reconstruit plus au Sud. Nous avons trouvé sur son emplacement à environ 1 m. plus haut que le sol du monument un complexe de salles rectangulaires séparées de ce dernier par un couloir qui les dessert. Ces salles, séparées les unes des autres par des murs de brique crue, ont un sol formé de dalles de grès irrégulières. Chacune d'elles renferme un ou plusieurs fours à pain. Il ne fait pas de doute que cet ensemble a été construit sur un plan préétabli et non pas au hasard des besoins. Des modifications y ont toutefois été apportées au cours de son utilisation. Nous y voyons des boulangeries artisanales rattachées au service du culte qui se déroulait dans notre monument (Pl. XXXIV et XXXV).

Deux types de fours prévalent dans ces installations : des fours circulaires, tronconiques et des fours rectangulaires, correspondant à la fabrication de deux genres de pain différents. Dans les premiers se faisaient des galettes circulaires ressemblant fort au pain « baladi » actuel. Ce genre de four est attesté à travers l'Égypte depuis l'Ancien Empire jusqu'à l'époque chrétienne au moins. Les fours rectangulaires sont construits en briques crues, cuites par l'usage, et occupent les angles des pièces. A ces fours se rattache la confection de pains coniques cuits dans des moules de terre cuite. Quantités de moules ont été trouvés dans les fours abandonnés ou à proximité immédiate de ceux-ci.

Une partie au moins du combustible utilisé par les boulangers était constituée de rouleaux de papyrus qui pouvaient provenir des archives d'un temple de Karnak. Nous en avons pour preuve un certain nombre de sceaux en argile retrouvés dans les cendres, partiellement ou totalement cuits et portant des cartouches au nom de Ramsès II (Pl. XXXVI). Certains de ces sceaux montrent clairement des empreintes des ligatures qui renaient les rouleaux de papyrus. Cette découverte nous incite à dater ces installations de la fin de la XIX<sup>e</sup> ou de la XX<sup>e</sup> dynastie.

Des foyers de cuisine ont été accessoirement construits dans les mêmes salles que les fours à pain (par ex. dans les salles 1, 5 et 6). Il était alors aisé d'utiliser les braises provenant des fours à pain pour les alimenter. L'utilisation des fours à pain eux-mêmes pour la préparation des mets peut être envisagée après la découverte de nombreux os d'animaux trouvés dans ceux-ci. La salle 3 semble être un dégagement faisant suite à une entrée située au Sud et donnant accès aux divers ateliers soit directement, soit par l'intermédiaire du couloir Est-Ouest. La fouille

de cet ensemble n'est pas terminée dans sa partie Ouest (carré XVI) et nous révélera peut-être plus tard de nouvelles installations du même genre.

De nombreux objets et blocs de remploi ont été trouvés au cours de la fouille. Signalons les plus importants :

- Une stèle cintrée en calcaire, anépigraphie, représentant dix personnages, dans le style de la seconde période intermédiaire (A 663).
- Un fragment de calcaire fin, épreuve de sculpteur comparable à celles trouvées lors de la campagne précédente et représentant une tête de faucon (A 668).
- Une statue en grès, mutilée, représentant deux personnages assis, un homme et sa mère, cette dernière au nom de Noub-her-oudjat. Cette statue porte des traces de restauration ancienne et a peut-être été usurpée<sup>(1)</sup> (A 825).
- La partie inférieure d'une stèle en grès peint représentant un personnage portant la peau de panthère : un certain Amenemhat, quatrième prophète de Montou (A 855).
- Un ostrakon hiéroglyphique donnant le début de l'enseignement d'Amenemhat I<sup>er</sup> (A 936) (Pl. XXXVII).
- Une petite stèle en calcaire nous montre un prêtre de Montou faisant des offrandes à Thoth d'Hermopolis représenté sous forme de singe (Pl. XL).
- Un bouchon de jarre en plâtre au cartouche de Ramsès II (A 888).
- La partie supérieure d'une stèle cintrée dédiée à Ptah-Sokar au nom d'un certain Ded-noub, dans le style du Moyen Empire (A 972) (Pl. XXXVIII).
- Un tessou estampé portant les cartouches fragmentaires d'Aménophis III et de la reine Tiy (A 719).
- Un bloc de grès fragmentaire portant trois lignes d'inscription, dans le style de la 19<sup>e</sup> dynastie, mentionnant le roi Aménophis I<sup>er</sup> et la reine Ahmes-Néfertari (A.B 69).
- Un bloc de calcaire portant le cartouche du roi Ahmose gravé en creux. Ce bloc, qui semble provenir d'un montant de porte ou d'un naos, est parmi les éléments architecturaux les plus anciens recueillis sur la fouille (A.B 71).
- Un bloc de grès fragmentaire avec inscription du vizir Nefer-renpet de l'époque de Ramsès II (A.B 72).

<sup>(1)</sup> v. *supra*, p. 153, § 3.

- Un grand linteau en grès de 2, 30 m. de longueur, au nom de Thoutmosis IV (A.B 76). Ce linteau a été trouvé en plusieurs fragments dans l'espace situé entre le mur Est des boulangeries et le mur d'enceinte du temple, donc près de l'angle intérieur Sud-Est de ce dernier. On peut en déduire par sa forme, son épaisseur, qu'il a appartenu à une porte construite dans un mur de brique crue. Par la position de ses fragments, on peut envisager son appartenance au côté Sud du mur d'enceinte actuellement détruit et dont les fondations se situent sous les boulangeries. Si cette dernière hypothèse se révèle exacte par la découverte dans l'avenir des fondations de cette porte, elle tendrait vers la postériorité du mur d'enceinte par rapport au monument de calcaire, postériorité entrevue l'an dernier à la lumière de la stratigraphie (Pl. XXXIX).
- Parmi les nombreux éclats de calcaire provenant du temple et portant des bas-reliefs, signalons la présence d'un fragment de tambour de colonne à 16 pans avec bandeau vertical où l'on peut lire, gravé en creux, le nom d'Horus de Thoutmosis I<sup>er</sup> (A.B 80).
- Enfin, une quarantaine d'ostraca hiératiques, démotiques ou grecs ont été trouvés à tous les niveaux de la fouille.

L'étude de la céramique commune tient une large part dans l'ensemble de nos travaux. En effet, jamais étude systématique de ce genre n'avait été menée si loin à Karnak. C'est une tâche de longue haleine, parfois ingrate, qui après deux saisons de fouilles commence cependant à porter ses fruits. Près de deux cents formes ont été jusqu'ici isolées, dessinées et localisées en plan et en élévation sur la fouille A dont les strates s'étendent en hauteur depuis le début de la 18<sup>e</sup> dynastie jusqu'au 3<sup>e</sup> siècle de notre ère. Il ne fait pas de doute que cette fouille terminée, nous aurons à notre disposition un instrument de travail dont l'utilisation s'étendra sur une aire géographique englobant les sites les plus importants de Haute Egypte.

Une étude parallèle concerne la céramique peinte du Nouvel Empire. En effet, notre site présente pour une telle étude des conditions très favorables, cette céramique étant en majeure partie groupée dans une strate bien délimitée, en surface, à l'angle Sud-Est de notre monument. Comme nous l'avons remarqué au cours de la précédente saison, elle proviendrait directement du temple et aurait été rejetée

à l'extérieur. De même que pour la céramique commune, nous dressons la liste de ses formes, des types de décoration et des pâtes utilisées en essayant de définir les rapports qui les unissent.

### FOUILLE « H »

Les travaux entrepris en 1968, intensifiés en 1970, ont été poursuivis cette année à l'intérieur de l'enceinte de Montou <sup>(1)</sup>. Les trois murs d'enceinte successifs connus nous servant de points de référence pour la recherche de l'évolution du site, c'est sur leur emplacement qu'ont porté nos efforts. Rappelons brièvement qu'en plus du mur d'enceinte tardif visible en surface nous avons mis à jour des tronçons importants de deux murs plus anciens à l'intérieur du temenos actuel. Le premier construit, contemporain de la construction du temple de Montou par Aménophis III, passe sous le temple de Harpré<sup>c</sup>. Le second qui longe la cour de celui-ci côté Est, est plus tardif mais n'a pas encore pu être daté avec certitude. (Il est en tous cas antérieur à la construction du temple de Harpré<sup>c</sup> dans son ensemble).

Le mur d'Aménophis III <sup>(2)</sup> est, à la suite de nos derniers travaux, reconnu sur une longueur de 100 m., soit tout le côté Est de l'enceinte. A son extrémité Sud, il se retourne dans le prolongement du second pylône du temple de Ma<sup>c</sup>at. Nous reviendrons sur cette constatation.

Le démontage assise par assise du mur 1 sur une certaine longueur près de sa porte orientale 4, puis dans l'angle Sud-Est de ce mur, nous a permis de déceler la présence de murs parallèles et perpendiculaires construits contre sa face Ouest formant des salles de grandeur variables que nous croyons être des magasins desservant le temple de Montou. Les salles de l'angle Sud-Est mesurent 2, 80 m. d'Est en Ouest et de 2, 80 m. à 4, 00 m. du Nord au Sud. Notons que leurs murs ont des fondations moins profondes que le mur d'enceinte; en particulier le mur qui lui est accolé. Dans l'une des salles Sud ont été découvertes de nombreuses jarres et des vases du Nouvel Empire.

Le côté Sud de cette enceinte, reconnu jusqu'aux abords du temple de Ma<sup>c</sup>at, ne forme pas un angle droit avec le côté Est : il est légèrement déporté vers le Sud.

<sup>(1)</sup> *BIFAO* LXIX, plan 1, Pl. XXXII et XXXIII.

rant dans le texte se rapportent aux éléments numérotés du plan.

<sup>(2)</sup> Plan 2, mur 1. Tous les numéros figu-

Il est aussi plus étroit que le côté Est. Nous l'avons dégagé le plus loin possible vers l'Ouest, jusqu'à la limite des fouilles précédentes qui l'ont détruit. Cependant, l'épaisseur de ce mur correspond très bien à celle du second pylône du temple de Ma'at et son prolongement théorique nous conduit exactement contre ce pylône <sup>(1)</sup>.

L'étude des liaisons entre le temple de Ma'at et celui de Montou semble montrer que ces deux temples sont aussi anciens l'un que l'autre, hypothèse déjà avancée par Varille <sup>(2)</sup>. Le temple de Ma'at, antérieurement à la construction de l'extension Sud du temple de Montou, devait s'étendre vers le Nord jusqu'au couloir périphérique qui entoure actuellement les sanctuaires de ce dernier. Ces déductions sont basées sur l'étude du ravalement et de la finition des parties postérieures du temple de Montou.

La reprise de la fouille de la deuxième enceinte nous a permis de constater que sa porte n° 6 était faite, du moins partiellement, de blocs de calcaire provenant d'un monument plus ancien. L'un de ces blocs, gravé en creux, appartiendrait à la 18<sup>e</sup> dynastie.

L'allée n° 8 qui franchit cette porte a été reconnue vers l'Est jusqu'au mur d'enceinte actuel, qui la coupe. Elle semble être en rapport direct avec l'allée n° 12 située à l'extérieur de l'enceinte (Nord). Ces deux allées sont en effet au même niveau. Les bords de l'allée n° 8 ne nous étant pas connus, son orientation exacte n'a pu être déterminée. Cependant cette orientation a pu être reconnue par l'observation des faibles traces d'usure de son sol, formant de longues dépressions longitudinales très peu marquées. Il ressort de cette observation que l'allée 8 et le kiosque 9 ont une orientation à peu près identique, ce qui nous incitera à modifier la chronologie relative proposée l'an dernier <sup>(3)</sup>.

Nous avons remarqué au cours des fouilles de ces deux dernières années, en divers endroits, des structures difficiles à identifier, et dont l'usage n'a pu encore être déterminé. Il s'agit de cavités circulaires remplies de terre argileuse, d'un diamètre

<sup>(1)</sup> Les plans existants de l'ensemble de Karnak-Nord nous montrent les temples de Montou et de Ma'at parfaitement alignés, ce qui n'est en réalité pas le cas. Un désaxement et des distorsions du temple de Ma'at sont perceptibles sur les photos aériennes.

Ces plans sont donc à modifier.

<sup>(2)</sup> A. Varille, *Karnak*, vol. I, Fouilles de l'Institut Français du Caire, tome XIX (1943), p. 22.

<sup>(3)</sup> *BIFAO* LXIX, p. 274-275.

de 0, 70 à 0, 90 m. plus ou moins profondes. Nous les avons le plus souvent décelées par des différences de couleur dues à l'humidité relative du terrain. Un grand nombre de ces cercles a pu être observé dans la porte 6 et à l'Est de celle-ci. D'autres sont répartis irrégulièrement sur tout le site. Cette année le démontage assise par assise d'un secteur du mur nous a permis de constater l'apparition d'une de ces structures sous une assise normale de briques; cette structure s'étendait en profondeur au travers de deux lits de briques puis faisait place à une nouvelle assise régulière de briques. Cet aménagement va donc de pair avec la construction du mur. Ailleurs, certains cercles sont plus profonds et traversent le lit de sable des fondations du mur. Nous sommes sans doute en présence d'un aménagement faisant partie des procédés de construction de l'époque, peut-être en rapport avec la mise en place ou le nivellement des constructions<sup>(1)</sup>.

Plusieurs cercles de briques cuites comparables à ceux fouillés précédemment (plan, 5) ont été reconnus. Il s'en dégage certains alignements et la position et les niveaux de l'ensemble actuellement connus nous incitent à rattacher ces plantations au mur actuel de l'enceinte de Montou (n° 3). Là encore, la chronologie relative proposée l'an dernier est à réviser<sup>(2)</sup>.

L'évolution de la fouille nous a amené à établir progressivement des relevés précis et à grande échelle des monuments existants. C'est le cas pour la porte orientale de l'enceinte 3 et le temple de Harprē dont nous avons relevé la partie Nord, cour comprise et le pourtour Est et Sud. Ce dernier relevé doit être poursuivi.

Parmi les objets recueillis sur la Fouille « H » cette année, mentionnons :

- Un manche de sistre, fragmentaire, en faïence blanche, orné de lignes noires et portant un cartouche de Men-kheper-rē. Cet objet provient de l'angle extérieur Sud-Est du temple de Harprē (H 773).
- Douze fragments d'une statue en quartzite jaune trouvés dans un des cercles de brique cuite mentionnés plus haut (5 A). Sept fragments présentent des faces travaillées; l'un d'eux est la partie supérieure d'une tête portant la boucle de l'enfance. L'inscription est au nom d'une nourrice de fille royale.

<sup>(1)</sup> Des cercles semblables étaient visibles sous le pavement de l'avant-porte ptolé-

maïque, v. *Karnak-Nord*, vol. IV, Pl. XLV, B.  
<sup>(2)</sup> *BIFAO* LXIX, p. 274-275.

Une étude de ces fragments a démontré qu'ils appartiennent à une statue de Senenmout trouvée en 1922 près du IX<sup>e</sup> pylône de Karnak <sup>(1)</sup>.

L'étude de la céramique provenant de la fouille « H » a été menée parallèlement à celle provenant de la fouille « A » et selon les mêmes méthodes.

MAGASINS DE KARNAK NORD CONTENANT DES OBJETS  
PROVENANT DES FOUILLES ANTÉRIEURES  
DE L'INSTITUT FRANÇAIS

Ce magasin faisant partie des bâtiments du camp de l'Institut à Karnak contient de nombreux objets provenant des fouilles antérieures à 1968. Certains sont publiés dans les volumes « Karnak Nord » I à IV <sup>(2)</sup>. De nombreux autres, d'importance secondaire mais cependant intéressants ont été inventoriés par les membres de la mission <sup>(3)</sup> en collaboration avec les inspecteurs du Service des Antiquités. L'inventaire contient une brève description des objets, leur matière et leurs dimensions et, le cas échéant, des références bibliographiques.

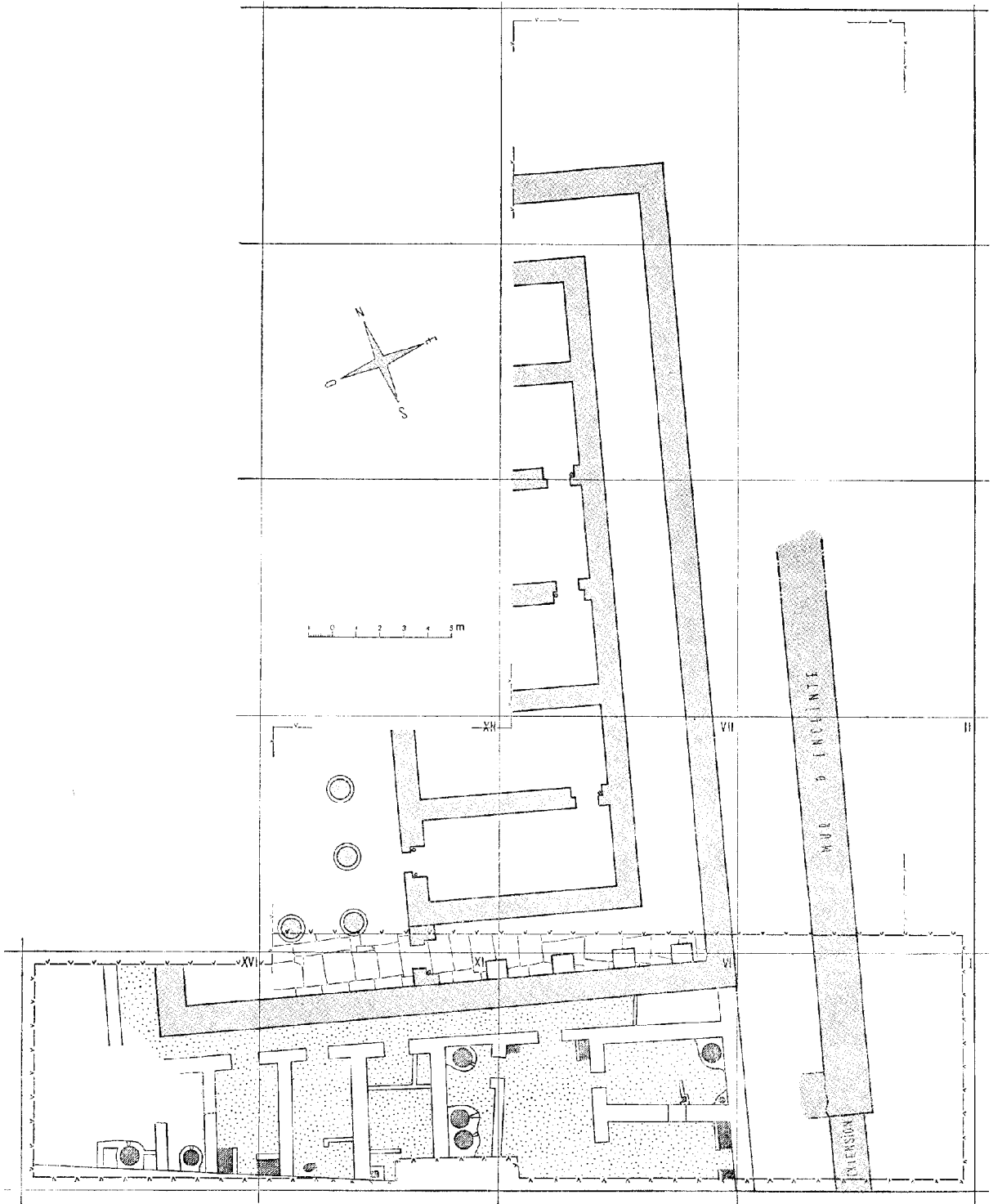
Trente-cinq objets portant des inscriptions ont été retenus à fin de publication par M. Zivie <sup>(4)</sup>.

<sup>(1)</sup> Helen Jacquet, « *Concerning a statue of Senenmut* », *supra*, p. 139-150.

<sup>(2)</sup> Fouilles de l'Institut Français du Caire, tomes XIX, XXIII et XXV.

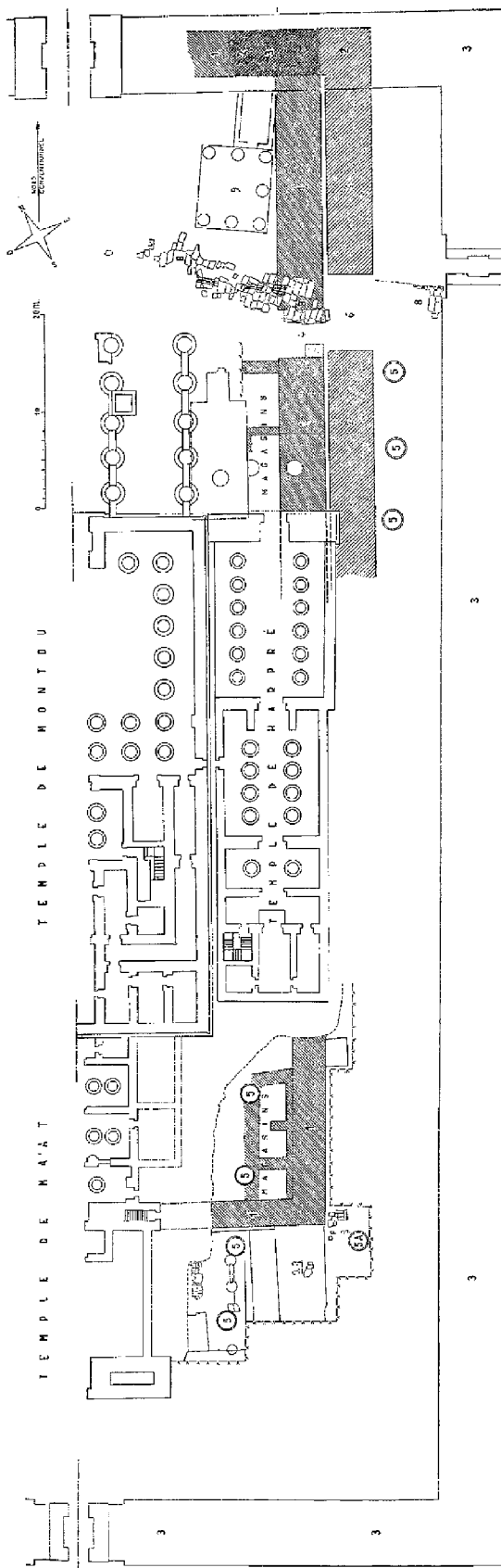
<sup>(3)</sup> Mlle. B. Letellier et M. Dimitri Meeks en 1970, M. Alain Zivie en 1971.

<sup>(4)</sup> V. *BIFAO* LXXII (à paraître).

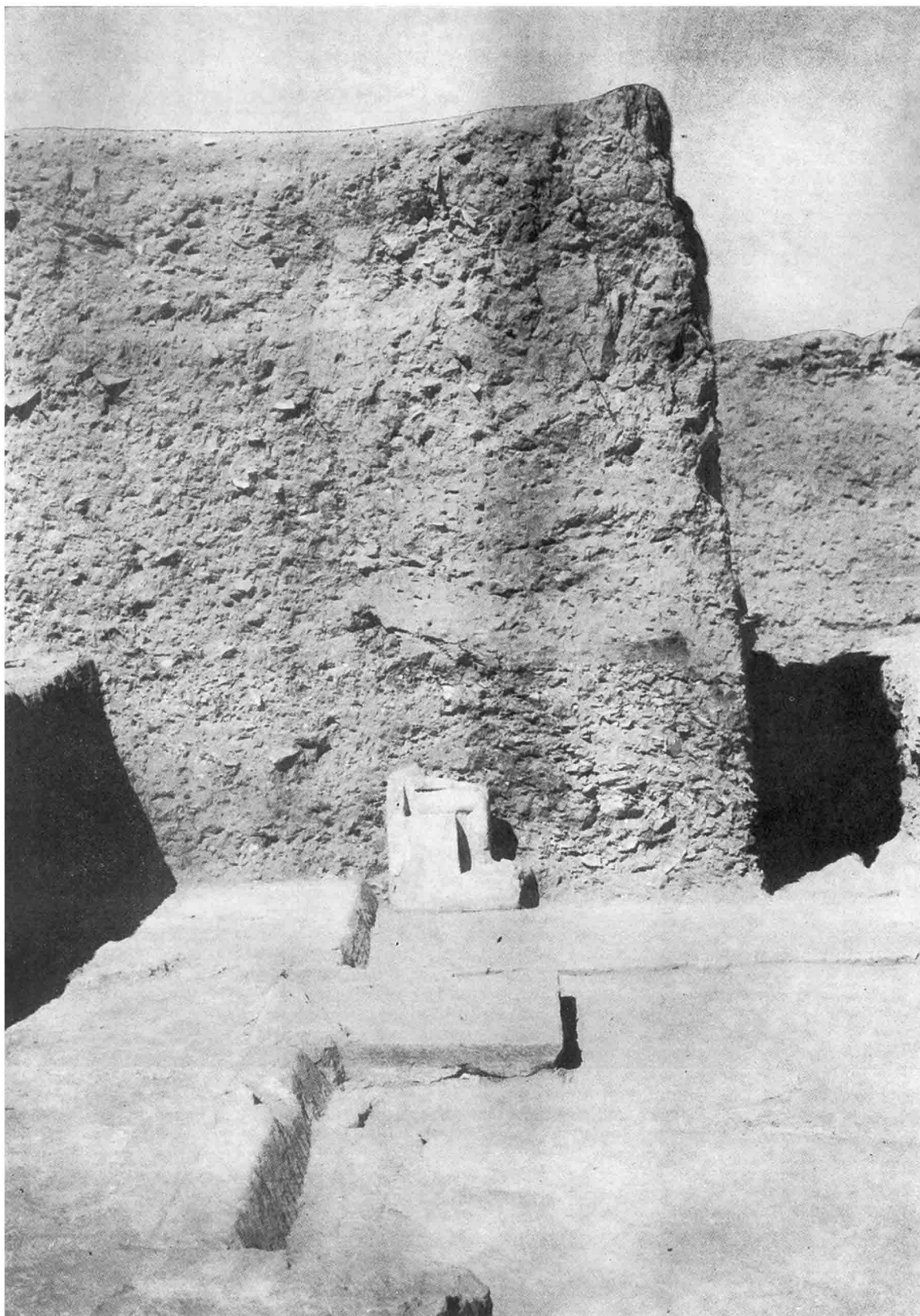


KARNAK-NORD ; Fouille « A » 1971.

PLAN I



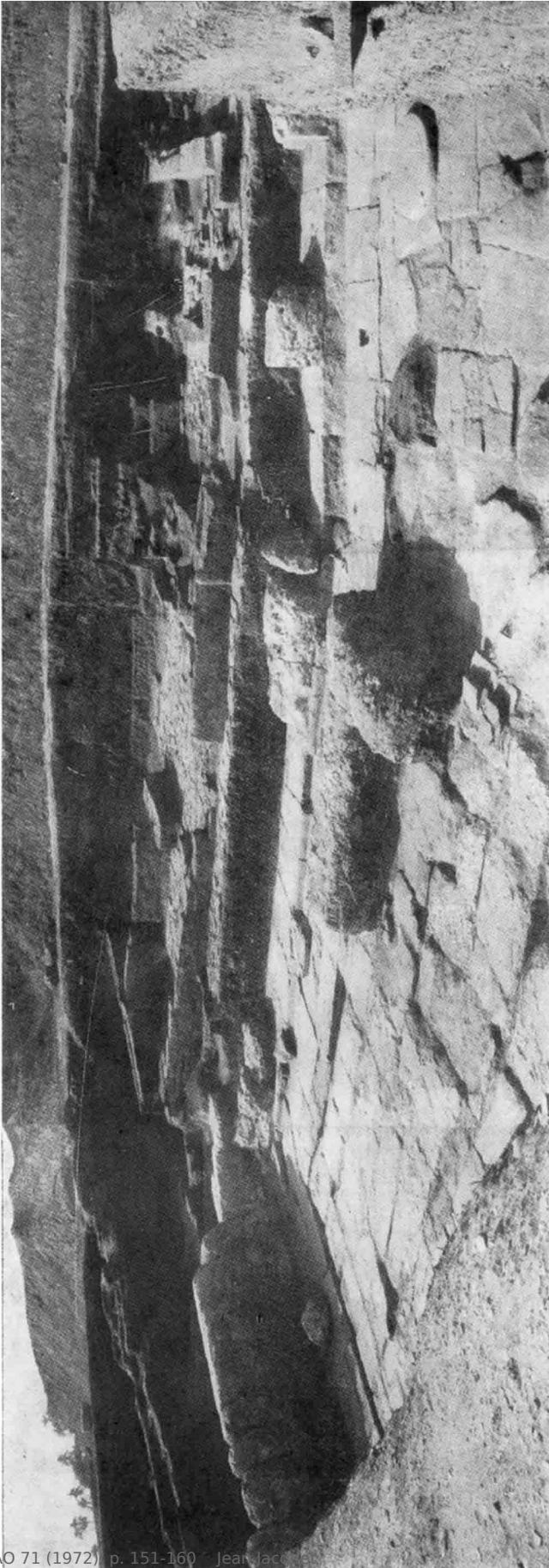
KARNAK-NORD : Fouille « H » aux abords du Temple de Montou (1971). Plan schématique.



Couloir Sud du monument de Thoutmosis I<sup>er</sup>. Au premier plan, les bases de statues qui s'appuyaient contre le mur de calcaire Sud, actuellement détruit. Plus loin, la statue A825 incluse dans la coupe stratigraphique. On distingue dans cette coupe la tranchée des chauffourniers, auteurs de la destruction du mur.



Les boulangeries. Vue générale prise de l'Est.



Partie Sud-Est du monument de Thoutmosis I<sup>er</sup> et les boulangeries. Vue générale prise du Nord.



A. — Empreinte de sceau au nom de Ramsès II.  
(A899). Haut. 3,2 cm.



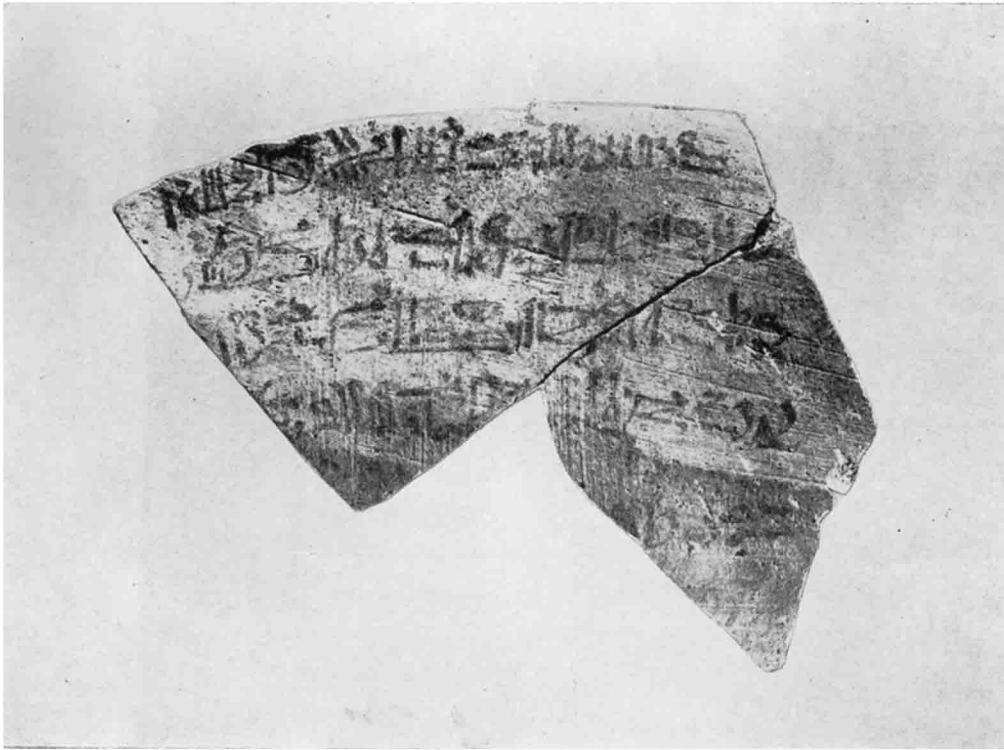
B. — Moule représentant une déesse-serpent.  
(A993). Terre cuite, haut. 4,6 cm.



C. — Epreuve de sculpteur : tête de faucon.  
(A668). Calcaire, haut. 12,5 cm.



D. — Fragment de stèle portant le nom de  
Thoutmosis II. (A823). Calcaire, haut. 11,5 cm.



A. — Ostracon hiéroglyphique A936. Début de l'Enseignement du roi Amenemhat I<sup>er</sup>.  
Haut. 15,5 cm.



B. — Fragment de stèle : personnage faisant offrande  
à Amon-Re<sup>é</sup>. (A677). Calcaire peint, haut. 10 cm.



Stèle dans le style de la Deuxième Période Intermédiaire. (A972). Calcaire.



Linteau de porte de Thoutmosis IV. (A. B76). Grès.



Stèle A710. Le prêtre de Montou, Montou-Nakht  
faisant offrande à Thoth d'Hermopolis représenté  
sous forme de singe. Calcaire.